



Interfaces Numériques Volume 6, n° 2, 2017

À paraître en juin 2017

Médias sociaux et objets connectés : de nouvelles pratiques interactionnelles ?

Codirigé par Isabel Colón de Carvajal^a,

Caroline Vincent^b

^aEns de Lyon, ^bEducTice-IFé

Appel à contribution

Interfaces numériques est la première revue scientifique francophone dédiée au design numérique. Née en janvier 2012, elle a pour objectif de faire coopérer des professionnels, des chercheurs universitaires et des chercheurs en école de design sur des problématiques liées au design numérique que les sciences humaines (sciences de l'information et de la communication, sciences du langage, anthropologie, sociologie, sémiotique, histoire de l'art, philosophie...) traitent avec une ouverture pluridisciplinaire réelle.

L'avènement du web 2.0, aussi appelé « web social » a largement marqué la première décennie du 21e siècle. Les objets médiatiques que l'on appelle communément les « médias sociaux » (*social media*) se sont multipliés et diversifiés. Dénomination désormais bien connue, elle n'en demeure pas moins complexe car elle ne recouvre pas une catégorie homogène (Stenger et Coutant, 2011). En effet, sous l'appellation « médias sociaux » se regroupe un ensemble de *plateformes multimodales interactives* (Herring, 2015) telles que les blogs, les plateformes de microblogging (Twitter), les wikis (Wikipédia), les sites, applications de partage et diffusion de contenus (YouTube, Périscope, Snapchat), de réseautage (LinkedIn), d'échanges commerciaux (Airbnb, BlaBlaCar), de rencontres amoureuses (Tinder, Once), les réseaux socionumériques (Facebook) et enfin les jeux en ligne (e-sport, MMORPG) ainsi que les mondes immersifs (Second Life).

Parallèlement, les moyens de communication numériques se sont développés et diversifiés : c'est désormais au travers d'écrans de plus en plus nombreux, de taille variée, tactiles, intégrés dans des objets du quotidien, dits « intelligents » (SmartTV, ordinateur, tablettes, smartphones, montres, lunettes, tables, bracelets, etc.) que l'on interagit. Et, comme le souligne Develotte (à paraître) : *si les termes « interactions » et « écrans » sont facilement associés dans la vie courante, force est de constater que selon l'action entreprise on peut interagir « à » l'écran, « sur » écran ou encore « par » écran, selon que l'on considère l'écran comme une surface plane, un medium ou un monde immersif.* Ainsi, au sein des « Humanités numériques » (Mounier, 2012), un récent champ propre aux interactions se développe : les interactions multimodales par écran, dans lequel nous souhaitons ancrer ce numéro, et ce, dans une approche pluridisciplinaire. Ce champ s'inscrit dans des problématiques plus larges telles que celle de Geneviève Jacquinet-Delaunay sur « les écrans du savoir ou écrans au savoir » (1996) ou encore celles développées par Mauro Carbone dans "Vivre par(mi) les écrans aujourd'hui. Évolutions et proliférations d'un système complexe", lors du colloque international en septembre 2014 à Lyon. Le numéro 1/2016 de la revue *Interfaces Numériques* intitulé *Métamorphoses des écrans : multiplication*, (Catoir-Brisson et Versel, 2016) questionnait la construction du sens des contenus médiatiques, la relations aux écrans et aux contenus médiatiques, l'inscription des écrans dans l'histoire des médias, celui-ci interroge spécifiquement les interactions multimodales via les « médias sociaux ».

Ainsi, les situations d'interactions multiples peuvent être individuelles (téléphone, messagerie instantanée, médias sociaux, etc.) ou collectives (en co-présence avec des écrans ou à distance : visio-conférence, webinaire). Cette diversité pose notamment des questions d'agentivité des écrans dans la situation. Ces situations peuvent advenir en milieu professionnel avec des écrans « classiques » ou spécifiques (écrans de contrôle) ou en milieu privé, et elles peuvent concerner un public lambda ou particulier (apprenants, juges, avocats, etc.). Elles sont le plus souvent multimodales au sens large, c'est-à-dire du point de vue :

1. Des différents canaux de perception et d'interaction ;
2. De la communication entre les personnes (verbal, para-verbal et non verbal) ;
3. Des contenus et informations présents sur les écrans.

Par ailleurs, la diffusion de la visio-communication et plus récemment d'objets connectés a stimulé différentes recherches sur la manière de communiquer à l'écran par la mobilisation de plusieurs régimes sémiotiques (Develotte et al., 2011). Les chercheurs ont ainsi souhaité montrer comment la dimension sociale de l'interaction était co-construite à partir des caractéristiques des environnements. Dans ce même sens, à travers des situations d'interactions sur des médias sociaux et avec des objets connectés, nous souhaitons également interroger la pertinence des catégories de description, notamment les catégories d'« appropriation », d'« affordance », de « manipulation » et d'« investissement » de la multimodalité à l'écran. Ces situations peuvent se situer à la fois dans des contextes :

- D'apprentissage d'une langue seconde entre apprenants de plusieurs universités ;
- De réunions de travail ;
- D'interactions ordinaires du quotidien.

Ainsi, l'écran sera par exemple appréhendé au regard du sens qu'il « représente dans les quotidiens des acteurs (socio-professionnel, culturel, intime) » (Chabert, 2014 : 42). L'écran sera également questionné d'un point de vue méthodologique, en partant du postulat que « les situations de communication médiées par les écrans viennent revisiter les théorisations linguistiques précédemment établies à partir de situations d'interaction en présentiel » (Ibnelkaïd, 2014 : 315). Il s'agira par exemple d'étudier la spatio-temporalité et les modalités de production langagière médiées par écran, ce qui permettra ainsi de décrire la co-construction de la présence corporelle assistée par le numérique.

Par ailleurs, au-delà de l'écran, les technologies s'adaptent de façon de plus en plus personnalisée à l'utilisateur (multimodalité, géolocalisation, anticipation des attentes, intelligence artificielle) ce qui induit autant de façons différentes d'interagir sur les médias sociaux qu'il existe de façon de personnaliser son objet connecté. Les *affordances* (Gibson, 1979) propres à chaque média social et objet déterminent nos façons d'interagir à travers eux : par exemple usage et maîtrise de *technosignes* (Paveau, 2015), effets sur les interactions de la géolocalisation, rapport à l'aspect pervasif des environnements.

Ce numéro de la revue *Interfaces numériques* interrogera les nouvelles pratiques interactionnelles qui se déroulent via ces différents objets connectés sur les médias

sociaux. Fondés sur une analyse critique, les articles pourront par exemple interroger les problématiques suivantes, citées parmi d'autres :

L'établissement d'une typologie des usages sociaux sur les différentes plateformes multimodales interactives ;

L'élaboration et la cristallisation des identités numériques ;

L'élaboration de rituels et de normes spécifiques ;

L'expression de la violence et la régulation des conflits ;

Les nouvelles formes de rencontres amoureuses ou amicales ;

Les problématiques liées aux pratiques de jeu ;

La sociologie des usages liés aux générations.

Bibliographie

Boyd, Dana. (2010). "Social Network Sites as Networked Publics: Affordances, Dynamics, and Implications." In *Networked Self: Identity, Community, and Culture on Social Network Sites* (ed. Zizi Papacharissi), pp. 39-58.

Barton, D. et Lee, C. (2013). *Language Online: Investigating Digital Texts and Practices*. Londres et New-York : Routledge.

Catoir-Brisson, M.J. et Versel, M., (coord.), (2016). *Métamorphoses des écrans : Multiplication*. Revue *Interfaces Numériques*, vol. 5, N°1/2016.

Cardon, D. (2008). « Le design de la visibilité, un essai de cartographie du web 2.0. » *Réseaux*, 152.

Chabert, G. (2014). « L'écran au pluriel : expériences de communication avec l'autre à travers les écrans » Dans Actes du colloque IMPEC 2014 : Interactions Multimodales Par ECran, pp. 41-50. En ligne : http://impec.sciencesconf.org/conference/impec/pages/Actes_colloque_IMPEC_2014_Lyon2.pdf

Develotte, C. « IMPEC et SenEc sont au bord du Rhône... De *Décrire la conversation* (1987) à *Décrire la conversation en ligne* (2011) et après » in Blanc, N., Colon de Carvajal, Markaki, V., Teston-Bonnard, S. *Evolutions de la recherche en linguistique et en didactique : apports de l'analyse des interactions et de la linguistique de corpus*, à paraître 2016, Lambert Lucas.

Georges, F. (2009). « Identité numérique et Représentation de soi : analyse sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0. » *Réseaux*, 154. pp. 165-193.

Jones, R. et Hafner, C. (2012). *Understanding Digital Literacies*. London : Routledge.

- Gibson, J. J. (1979) *The Ecological Approach to Visual Perception*, Psychology Press Edition.
- Herring, S. C. (2015). "New frontiers in interactive multimodal communication." In A. Georgopoulou & T. Spilloti (Eds.), *The Routledge handbook of language and digital communication*. London : Routledge. « <http://info.ils.indiana.edu/~herring/hldc.pdf>
- Ibnelkaïd, S. (2014). « L'analyse des interactions multimodales par écran : questionnements méthodologiques ». Dans *Actes du colloque IMPEC 2014 : Interactions Multimodales Par ECran*, pp. 315-317. En ligne : http://impec.sciencesconf.org/conference/impec/pages/Actes_colloque_IMPEC_2014_Lyon2.pdf
- Jauréguiberry, F. et Proulx, S. (2011). « Usages et enjeux des technologies de communication ». *Editions Érès*, collection « Érès Poche-société ».
- Lardellier P. (2012). *Les réseaux du cœur*. Paris : François Bourin.
- Livingstone, S. (2008). "Taking risky opportunities in youthful content creation: teenagers' use of social networking sites for intimacy, privacy and self-expression". *New media & society*, 10 (3). pp. 393-411.
- Mangueneau, D. (2013). « Genres de discours et web : existe-t-il des genres web ? ». In Barats, C. (dir.) *Manuel d'analyse du web*, Paris : Armand Colin, pp.74-97.
- Mercklé, P. (2011). *La sociologie des réseaux sociaux*, Paris : La Découverte, « Repères ».
- Mounier, P. (dir.). (2012). *Read/Write Book 2 : Une introduction aux humanités numériques*. Marseille : OpenEdition Press. Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/oep/226>
- Paveau, M-A. (2013). « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives ». *Itinéraires*, les textualités numériques.
- Proulx, S., Millette, M., Heaton, L. (dir.) (2012). *Médias sociaux. Enjeux pour la communication*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Stenger, T. et Coutant, A. (2011). "Ces réseaux numériques dits sociaux", *Hermès*, n° 59, Ed. CNRS.

Organisation scientifique

La réponse à cet appel se fera sous forme d'une proposition livrée en fichier attaché (nom du fichier du nom de l'auteur.e) au format .doc, .docx, .odt ou .pdf, composée de 2 parties :

un résumé de l'article de 4 000 signes maximum, espaces non compris,
une courte biographie de l'auteur.e ou des auteur.e.s, incluant le statut, le positionnement scientifique (discipline dans laquelle la chercheuse ou le chercheur se situe) et l'institution de rattachement.

Les propositions seront envoyées par courrier électronique à ces deux adresses : caroline.vincent@gmail.com et isabelle.colondecarvajal@ens-lyon.fr **avant le 1^{er} septembre 2016.**

La réception de chaque proposition donnera lieu à un accusé de réception par courrier électronique.

Calendrier du volume 6, n°2/2017

1^{er} septembre 2016 : date limite de réception des propositions

1^{er} novembre 2016 : avis aux auteurs des propositions

1^{er} janvier 2017 : remise des articles

De janvier à mars 2017 : expertise en double aveugle et navette avec les auteurs

15 avril 2017 : remise des articles définitifs

30 juin 2017 : sortie prévisionnelle du numéro

Modalités de sélection

Un premier comité de rédaction se réunira pour la sélection des résumés et donnera sa réponse au plus tard le **1^{er} novembre 2016.**

L'article complet écrit en français et mis en page selon la feuille de style qui accompagnera la réponse du comité (maximum 25000 signes, espaces comprises)

devra être envoyé par les auteur(e)s en deux versions : l'une entièrement anonyme, l'autre normale, par courrier électronique.

Un second comité international de rédaction organisera une lecture en double aveugle et enverra ses recommandations aux auteur(e)s.

Le texte définitif devra être renvoyé **avant le 15 avril 2017**.

Les articles qui ne respecteront pas les échéances et les recommandations ne pourront malheureusement pas être pris en compte.

Pour toute question, contacter l'équipe de coordination :

caroline.vincent@gmail.com et isabelle.colondecarvajal@ens-lyon.fr